

De Femmes seules... à Femmes ensemble

Lorsque, en décembre 2006, CBC / Radio-Canada présentait son documentaire sur les veuves rescapées du génocide vivant à Kimironko en banlieue de Kigali, on y voyait des femmes seules, tristes et sans espoir. On les considérait désormais comme de pauvres femmes guère utiles à la société et laissées pour compte parce que traumatisées par les horreurs de 1994 et la perte de leurs maris et beaucoup de leurs enfants. C'était une présentation adéquate de leurs vies. Bien que vivant côte à côte dans de petites maisons que le gouvernement leur avait construites, elles étaient issues de plusieurs autres régions du Rwanda et ne se connaissaient pas. Elles avaient perdu tous leurs biens et ne possédaient plus que les vêtements qu'elles portaient. Elles avaient retrouvé quelques enfants de leur parenté et amis qui avaient aussi survécu au génocide et tentaient de les nourrir reconstituant ainsi de nouvelles familles se disant que si Dieu les avait épargnées, elles devaient malgré tout lui être reconnaissantes. Elles vivaient de la charité de rares parents, d'organismes qui leur versaient un peu d'argent et un peu de nourriture de temps à autre.

Certaines allaient le jour offrir leurs services sur les chantiers de construction comme aide maçon, chez des gens mieux nantis comme domestique, vendaient sur la rue quelques légumes, bref elles s'arrachaient la vie comme elles le pouvaient. Leur sommeil la nuit était hanté par les souvenirs horribles, souvent de viol et de torture, et le vide dans leur cœur avait l'allure d'un gouffre sans fond. Les enfants ressentaient bien cette incommensurable tristesse. L'espoir et la joie avaient disparu...

Depuis que le Centre César existe, elles s'y sont regroupées et y ont appris divers métiers comme l'artisanat, la broderie et la couture. Elles reçoivent un léger supplément alimentaire chaque mois, les frais de scolarité de leurs enfants sont pris en charge et une petite clinique médicale gratuite voit à les maintenir en santé. Mais plus important encore, elles sont sorties de leur solitude, ont appris à se connaître, ont tissé des liens d'amitié, et chantent ensemble tout en fabricant des produits qui sont vendus au Canada. Un comité de gestion de l'atelier de couture et un autre pour l'atelier d'artisanat ont été mis sur pied leur permettant de graduellement prendre leurs affaires en main. Leur situation s'est améliorée et elles ont graduellement retrouvé confiance en elles.

Au cours de l'année 2008, le Centre César fut enregistré comme organisme à but non lucratif selon les lois du Rwanda. Les veuves membres du comité fondateur et élues au conseil d'administration pour une période de trois ans en administrent le fonctionnement. Petit à petit, ces femmes de courage deviennent des administratrices et des femmes d'affaires.

La prochaine étape consistera à établir une collaboration avec les regroupements de femmes d'affaires comme *Alberta Women Entrepreneurs*, *Women's Enterprise Centre* du Manitoba et le Regroupement des femmes d'affaires du Québec. Une première rencontre avec ces organismes de femmes d'affaires a eu lieu lors de la tournée canadienne de mai et juin et la réception fut excellente. Au cours de la prochaine année, les mécanismes de cette collaboration seront établis.

Si un autre documentaire était tourné aujourd'hui, on pourrait y voir les sourires sur leurs visages, ressentir l'espoir qui les anime et la fierté qu'elles ont désormais d'être quelqu'un, de ne plus vivre de charité, d'être des citoyennes à part entière et de participer à la reconstruction de leur pays.

Maman Nicole



De gauche à droite à l'avant : Dinah, secrétaire, 20 ans, elle est étudiante; Claire, conseillère, 43 ans, elle a quatre enfants de 13 à 20 ans. **À l'arrière** : Léonie, présidente, 42 ans, elle a quatre enfants de 14 à 21 ans; Julienne, vice-présidente, 54 ans, elle a cinq enfants de 8 à 26 ans; Marie, conseillère, 59 ans, elle a un enfant de 19 ans; Béata, conseillère, 41 ans, elle a six enfants de 13 à 24 ans; Salaam, conseillère, 57 ans, elle a cinq enfants de 13 à 22 ans; Thérésie, trésorière, 67 ans, elle a une fille et trois petits-enfants.